que celui des Šams al-Dīn; celui-ci a pourtant le double avantage, premièrement, d'être nettement moins onéreux (le « Grand Commentaire » indexé pour la moitié du prix du seul ouvrage de M. Lagarde...) et, deuxièmement, d'accompagner une édition très lisible du « Grand Commentaire ».

Éric CHAUMONT
(CNRS-IREMAM, Aix-en-Provence)

Ibn BAŠKUWĀL (m. 578/1183), *Kitāb al-qurba ilā Rabb al-ʿālamīn* (*el acercamiento a Dios*). Estudio, edición crítica y traducción : Cristina DE LA PUENTE. Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas — Agencia Española de Cooperación Internacional, 1995. 17 × 24 cm, 378 p. esp. — 201 p. ar.

Le présent ouvrage a pour base l'édition et traduction d'un court traité andalou sur la prière au Prophète comme moyen d'approcher Dieu : sa nécessité, les mérites qu'elle donne (en particulier pour les traditionnistes), son rôle dans la politesse, les formules à employer, la réponse du Prophète, etc. C'est un recueil de 132 hadîths et anecdotes, presque toujours accompagnés de leur *isnād*. L'auteur est surtout connu pour son dictionnaire biographique des ulémas de son pays pour la période du Ve/XIe s. (trés élargie), mais on avait déjà publié, dans la même collection, un autre ouvrage religieux de sa main.

Sur cette base, C. de la Puente a bâti une étude exhaustive : thématique du livre, historique du genre littéraire, et examen des aspects de la vénération du Prophète. Elle souligne que l'ouvrage « appartient d'un côté au genre qui a pour centre la personnalité charismatique de Muḥammad et, de l'autre, au genre des manuels de prière » (p. 77), et montre que son travail d'édition et d'étude « donne un exemple expressif de la religiosité du VIe/XIIe s. à travers une minorité intellectuelle, celle des traditionnistes » (p. 116). Malgré l'importance dans la vie religieuse musulmane des thèmes abordés (vénération du Prophète, vision de celui-ci en songe, visite de sa tombe...), ils avaient été peu examinés, deux livres seulement (de T. Andrae et d'A. Schimmel) s'y arrêtant, à quoi il faut ajouter cependant un nombre important d'articles, mais le plus souvent récents. L'essentiel de la présente étude est d'ailleurs consacrée à collecter et résumer ces études. L'auteur intervient peu personnellement, pour souligner d'une part « l'influence de l'historien cordouan dans l'institution de la fête de la naissance du Prophète dans le monde islamique » (p. 175), et pour montrer d'autre part que l'exaltation de Muḥammad n'était pas une conduite nouvelle des mystiques des XIIIe/XVIIIe et XIVe/XIXe s., mais remontait à des traditions très antérieures.

Il s'agit incontestablement d'un livre érudit et visant à l'exhaustivité. Ce dernier aspect conduit à des longueurs, comme l'appendice de 40 pages répertoriant les transmetteurs et schématisant les *asānīd*, dont l'intérêt ne pourra résider que dans un dépouillement onomastique

BCAI 14 (1998) Cr. de la Puente (ed., trad.): Ibn Baškuwāl m. 578/1183, K. al-Qurba ilā Rabb al-ʿālamīn, éd., trad., recensé par D. Urvoy
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

complet portant sur tous les textes possibles, c'est-à-dire dans un avenir très lointain. Dans l'immédiat, les très nombreux noms cités ne sont pas exploitables quantitativement car les sources sont hétérogènes, et on peut craindre qu'il y ait là développement de l'érudition pour elle-même.

Malgré cette réserve, ce livre donne un bon chapitre d'histoire des mentalités. Tout en regrettant la pauvreté insigne du contenu du texte de base, on rendra justice à l'auteur de lui avoir fait dire tout ce qu'il était possible à son sujet, et d'avoir utilement collationné les études de façon finalisée.

Sur l'analyse, il n'y a que peu de remarques à faire. Notons qu'il n'y a pas lieu de s'étonner, comme le fait l'auteur p. 21, de ce qu'Ibn Baškuwāl n'ait pas fait le pèlerinage. Ce n'était pas aussi fréquent qu'elle le dit, à cette époque, et beaucoup considéraient que c'était trop dangereux, lui préférant le *ǧihād*, jugé moins risqué! On peut faire aussi une réserve sur l'interprétation donnée p. 121 à l'arrestation d'Ibn al-ʿArīf. Rien ne dit que ç'ait été à cause d'une opposition de sa part à l'autodafé des œuvres de Ġazālī. Par contre, son attachement à Ibn Barrağān le rendait suspect dans la mesure où celui-ci s'était fait proclamer imām par de très nombreux villages de la région de Séville.

Dans un ouvrage collationnant abondamment les noms propres, il était fatal qu'il y ait quelques erreurs d'attribution. Relevons simplement que al-Biṭrawǧī qui est mentionné p. 21, n. 10, est mort en 1147 et ne peut donc pas être l'Alpetragius des Latins, qui porte un autre *ism* et qui est mort environ un demi-siècle plus tard.

Le travail d'édition est très soigné. Il n'y a guère que quelques fautes, facilement rectifiables par le lecteur. Seules celles sur les noms propres (p. ex. p. 40 : *de Alveny* pour *d'Alverny*) sont de conséquence. Signalons cependant deux erreurs de montage dues à l'éditeur : la p. 64 reprend la page précédente à partir de la ligne 9, et la dernière ligne de la p. 78 est répétée au début de la suivante. Il y a aussi quelques erreurs typographiques dans les transcriptions de noms propres et de termes techniques (apostrophe pour tiret,...).

Dominique URVOY
(Université de Toulouse-Le Mirail)

Ulrich RUDOLPH, *Al-Māturīdī und die sunnitische Theologie in Samarkand.* E.J. Brill, Leiden, 1997. 16 × 24,5 cm, XII + 398 p.

Voici un livre qui était fort attendu, et en particulier par l'auteur du présent compte rendu. Il y a quelques années (U.R. y fait allusion p. 17), dressant un bilan des études de théologie musulmane et des multiples lacunes qu'il convenait d'y combler, j'indiquais entre autres qu'il nous manquait encore une monographie du genre « Māturīdī, sa vie, son œuvre, sa doctrine ». Eh bien, c'est maintenant chose faite.

BCAI 14 (1998) Cr. de la Puente (ed., trad.): Ibn Baškuwāl m. 578/1183, K. al-Qurba ilā Rabb al-ʿālamīn, éd., trad., recensé par D. Urvoy
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net